

Mes enfants sont-ils toujours les bienvenus chez moi ?



Elisabeth Dugas



La réponse est « Oui ça va de soi », mais est-ce toujours aussi simple ?

Il y a quelques années, j'ai suivi des cours bibliques avec une église qui avait un enseignement très fondamentaliste. D'origine américaine elle prônait le « **non touch love** », c'est à dire que les jeunes, même fiancés ne devaient à aucun moment se toucher seulement la main et encore moins s'embrasser. Des relations sexuelles hors-mariage les auraient sans doute fait bannir de l'église. A noter qu'il était aussi interdit de fumer et de boire la moindre goutte d'alcool, y compris du vin pendant un repas. La conséquence directe de tels enseignements

fondés sur la bible, était que si nos grands enfants se démarquaient de cela, nous ne pouvions plus les recevoir chez nous, et même dans certains cas ne plus les voir du tout, jusqu'à ce qu'ils reviennent de leur manière de vivre en désaccord flagrant avec ce que dit la bible.

Mon propre contexte spirituel ne m'avait pas préparée à de telles positions.

Après un premier mouvement de recul, j'ai quand-même cherché à les comprendre et à me situer, si besoin, de manière nouvelle face au Seigneur.

Nos deux enfants aînés ne se disent plus chrétiens, sont-ils inconvertis ou rétrogrades, Dieu seul le sait. Ils vivent maritalement et ont chacun un enfant. Le premier couple est déclaré en concubinage et le deuxième est pacsé. Nous leurs parents, rêvons depuis des années d'assister à leur mariage, mais pour des raisons qui leur sont personnelles, il n'est pas à l'ordre du jour. Ils vivent néanmoins selon une certaine éthique, dans la fidélité, et font de leur mieux avec leurs enfants, nos petits-enfants. Alors je me suis posé la question : est-ce que nous devrions, au nom de cette fameuse doctrine qui ne veut rien dire pour eux, les obliger à faire chambre à part quand ils viennent chez nous ou pire, leur annoncer qu'ils ne pourront désormais venir que quand ils seront mariés ? Alors au risque de choquer certains fondamentalistes, nous avons décidé de continuer à les recevoir comme avant. Nous ne cautionnons pas certains de leurs choix mais ils leur sont propres. Nous avons juste mis comme restrictions, depuis toujours, qu'on ne fumait pas à l'intérieur de notre maison.

En clair nous avons toujours privilégié, et nous continuons de le faire, de garder la relation avec eux. C'est une évidence, mais par moments c'est aussi un vrai défi, car nous ne sommes pas toujours « sur la même longueur d'ondes », nous le savons et nous

« l'acceptons » mais quelquefois c'est tendu.

Quand nous assistons à des mariages chrétiens, mon mari et moi nous rêvons toujours que nos enfants fassent un jour cette démarche. Mais ce n'est pas un gage de longue vie en couple, surtout si l'un des jeunes conjoints n'est pas converti ou peu affermi dans sa foi. Alors nous nous consolons en voyant que nos enfants sont toujours ensemble, malgré de fortes tempêtes et de gros passages à vide.

Je ne veux en aucun cas établir une doctrine ou en attaquer une autre, mais je laisse ces quelques lignes à votre réflexion :

- Comment pouvons-nous être sûrs que notre conduite glorifie Dieu ?

- Jusqu'où pouvons-nous « imposer » à nos proches non chrétiens notre manière de vivre ?

- Que pouvons-nous accepter voire tolérer de leur part et cependant nous sentir respectés ?

Lequel d'entre vous est sage et intelligent?

Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.

Jacques 3.13

La vie quotidienne est aussi une école de disciples, elle nous oblige en permanence à revoir l'application pratique de nos doctrines et à rechercher dans la prière, l'équilibre entre amour et justice.

La théologie pure et simple est souvent beaucoup plus facile à appréhender que son application pratique.

Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les

œuvres est morte.

Jacques 2.26

Inutile de vous dire que nous prions beaucoup pour eux, en général sans leur accord, mais nous les confions jour après jour et année après année à notre Seigneur, et nous nous attendons à lui.

Seigneur nous te bénissons pour nos enfants et pour nos petits-enfants.

Merci pour ta protection efficace sur leur vie.

Ramène-les à toi par ton Saint-Esprit.

**Qu'ils puissent en plus d'être nos enfants,
devenir aussi nos frères et sœurs en Christ !**

AMEN !

Elisabeth Dugas

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



18 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com